

DESIGN@Home

TENDANCES • CRÉATIONS • DÉCO • ART DE VIVRE • HIGH-TECH • ÉVASIONS

LE DESIGN Ludique

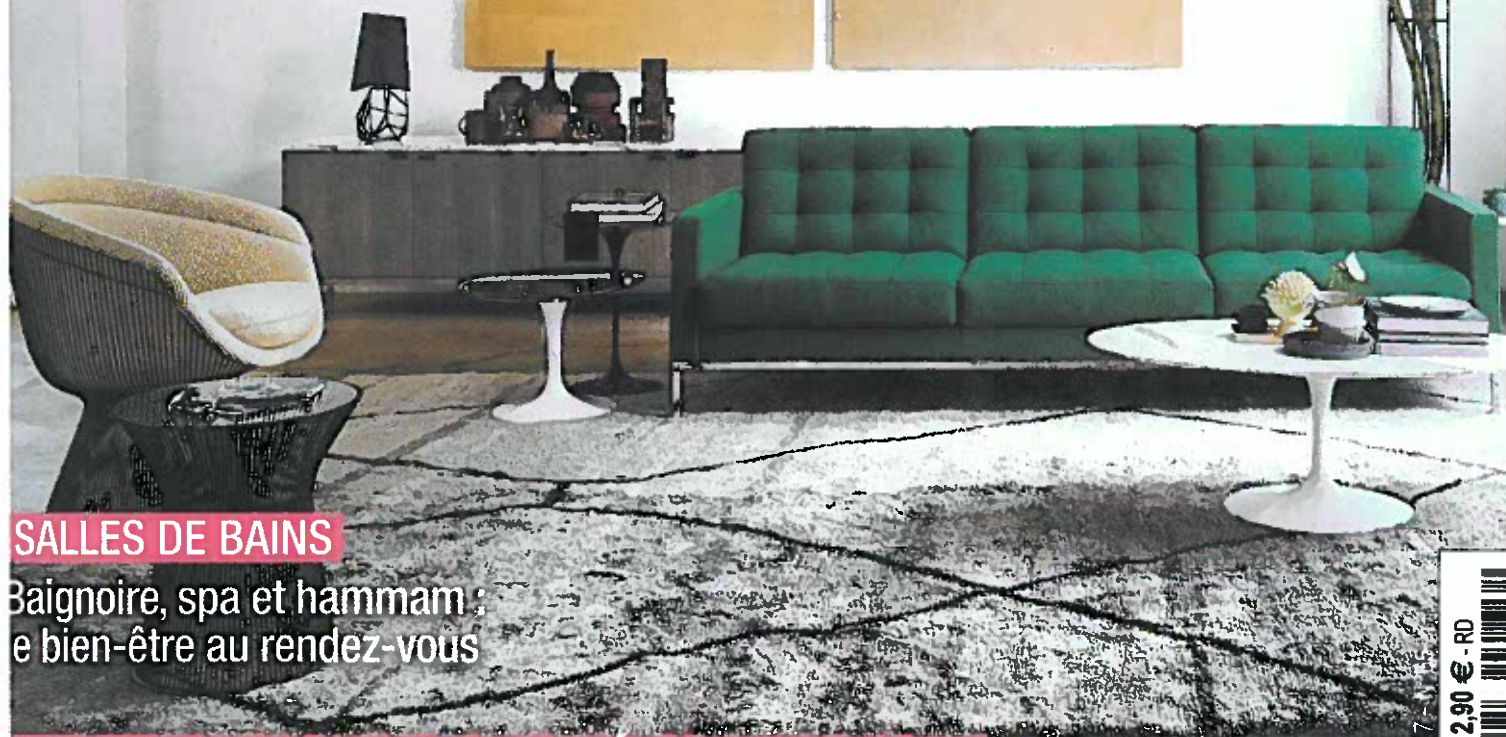
Osez, jouez
avec votre intérieur !

Rencontre avec Eero Aarnio
le Grand Enfant du design

Le cube, la tendance design
pour des rangements
sur mesure

KID DESIGN

Les nouveautés 2017
pour les enfants



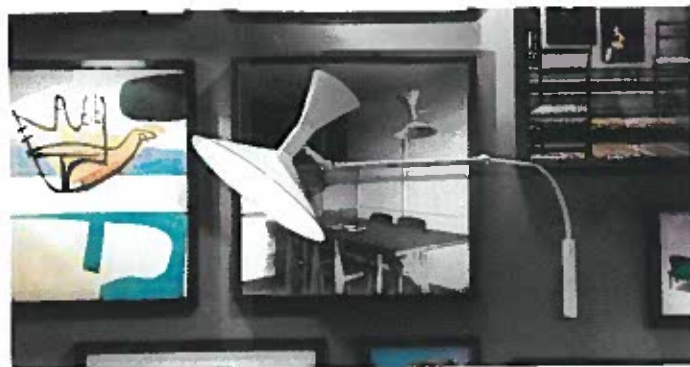
SALLES DE BAINS

Baignoire, spa et hammam :
le bien-être au rendez-vous

DES CHAMBRES IRRÉSISTIBLES !

Lits d'exception, tables de chevet, linge de lit...





Rééditions chez Nemo

À l'occasion de la Biennale Interieur 2016 à Courtrai en Belgique, l'éditeur de luminaires franco-italien Nemo a exposé des rééditions emblématiques. Depuis plus de dix ans, Nemo réédite les grands maîtres, Le Corbusier, Vico Magistretti, Franco Albini, Charlotte Perriand ou Kazuhide Takahama. Dans un parcours composé d'esquisses, de photographies et de prototypes de luminaires, l'exposition « La Luce » a fait revivre les modèles du Corbusier ou de Charlotte Perriand, créés pour des lieux ou des projets d'architecture : la Potence Pivotante, le Projecteur 165

et 365, l'applique et la lampe de Marseille, la lampe Escargot, le lampadaire Parlement, la Borne Béton...

« Le travail entre Nemo, la Fondation Le Corbusier et les Archives Charlotte Perriand a été d'affiner une multitude de détails, de finitions et de versions, à partir des dessins techniques, des photographies, sans jamais altérer l'essence de ces produits, sans jamais tomber dans la nostalgie », résume Federico Palazzari, directeur de Nemo. D'une simplicité déconcertante et conçus pour la fonctionnalité avant tout, ces luminaires ont été imaginés exclusivement pour des architectures dans un

projet global et définitif. Nemo se veut interprète des grands maîtres, les rendant accessibles au grand public. Certaines archives, rares et précieuses, ont révélé des ruptures stylistiques, comme la Potence Pivotante de Perriand, conçue dix ans avant celle de Jean Prouvé. Dans les années 1920, Charlotte Perriand, fascinée par la lumière, a utilisé des projecteurs de cinéma Kodak ou des phares de voiture pour l'éclairage des maisons. « Ses luminaires sont à la fois fonctionnels et minimalistes, conçus comme les meubles, à une échelle architecturale. Ce ne sont pas des luminaires de designer, mais bien des luminaires

d'architecte, utilisant les volumes et les proportions, comme élément d'un tout au service de l'espace », explique Pernette Perriand-Barsac.

De même pour son approche radicale et fonctionnelle, Le Corbusier a aligné trois ampoules nues attachées par des tubes au plafond de la salle à manger de la Maison La Roche à Auteuil en 1925. « La conception des luminaires, leur positionnement, leur puissance sont en permanence au point de tension entre ombre et lumière, entre simplicité et mystère », précise Michel Richard, directeur de la Fondation Le Corbusier.